

AD

N° 82
AVRIL 2009
4,90 €
MENSTYLE.FR

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

LA COULEUR CHANGE TOUT

LA PREUVE EN **90 PAGES** DÉCO

Brésil

LES ARCHITECTES
ET LES DESIGNERS
QUI MONTENT

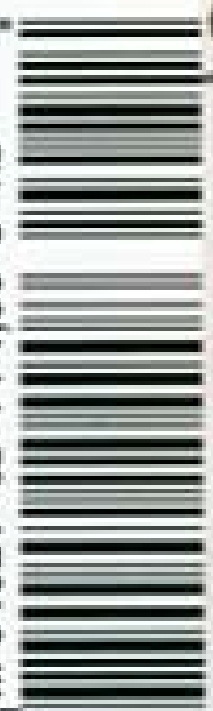
À RIO
UN APPARTEMENT
AVEC VUE

À BAHIA
UNE FOLIE MULTICOLORE

50
MEUBLES
ULTRACOLOR
QUI DONNENT DU
PUNCH

LES PLUS BELLES
**SALLES
DE BAINS**
20 PAGES D'INSPIRATION

M 04021 - 82 - F: 4,90 € - RD



Sur la terrasse, face au Lagoa, des fauteuils et guéridon brésiliens années 50 achetés à Rio côtoient une table et des chaises contemporaines Hee Dining ainsi qu'un canapé brésilien de Franccino Giardini.





RIO DE JANEIRO

TROPI COLOR

Propriété d'un créateur esthète amoureux du Brésil, ce pied-à-terre marie passion pour la modernité tropicale et lignes architecturales contemporaines. Une invitation, en couleurs sur fond blanc, à la douceur de vivre carioca.

Par Cédric Morisset, photos Matthieu Salvaing

Dans le salon, devant une œuvre de l'artiste brésilien Lauro Muller, deux banquettes années 50 se font face. Sur les tables basses laquées réalisées sur mesure, une coupe en bois d'un seul tenant de la boutique Ethel de São Paulo.





Depuis la chambre, la vue s'ouvre sur la terrasse et le Corcovado. Au premier plan, une chauffeuse de Martin Eisler. Au fond, une table et des chaises Hee Dining.

Dans le salon, derrière la banquette années 50, des bibliothèques vintage de Geraldo de Barros créées en 1952. Vases et lampe en céramique années 50.



La vue de carte postale sur le Cristo Redentor que l'on aperçoit de la terrasse ne trompe pas : nous sommes bien à Rio de Janeiro, l'un des plus beaux sites urbains au monde, entre collines luxuriantes et plages de sable fin. C'est ici qu'a choisi de s'installer à mi-temps le propriétaire de cette garçonnière exotique en duplex, nichée dans un petit immeuble des années 60 au cœur du swinging Rio, le quartier branché d'Ipanema. Il aura fallu une rénovation de près d'un an, en 2006, pour transformer les lieux en un havre de lumière énergisant à deux pas des plus belles boutiques de la ville.

« J'ai voulu réaliser un appartement véritablement carioca, plein de couleurs et de joie de vivre, qui me rappelle mon enfance au Brésil », confie son propriétaire. Il a imaginé un lieu en résonance avec les grandes heures de la modernité brésilienne des années 50 et 60, sur une base de *white cube* architectural. Dans chaque pièce, marbre au sol et murs blancs renvoient ainsi la lumière sur le mobilier chiné avec patience par cet amoureux du Brésil dans la rua do Lavradio, nouvel eldorado des amateurs d'antiquités brésiliennes du XX^e siècle. Élégant et harmonieux, l'ensemble refuse le tape-à-l'œil pour privilégier simplicité et harmonie. Dans le salon, un grand tableau multicolore de l'artiste brésilien Lauro Muller répond à des lampes fifties, à des banquettes vintage en bois de jacaranda retapissées de tissus vifs et à des tables basses laquées conçues par le maître des lieux.

Dans la salle à manger, sur une table de Florence Knoll en bois de jacaranda entourée de chaises Wire vintage de Harry Bertoia est posé un vase en faïence de Saint-Clément.

Au fond, une coiffe indienne en plumes d'une tribu amazonienne chinée à Paraty et, sur le mur de droite, un tableau du peintre brésilien Claudio Facioli.



La chambre d'amis, ouverte sur la terrasse et très simplement meublée, adopte une allure années 50 avec une chaise brésilienne et un mobile chinés à Curitiba.

Si la plupart des meubles sont signés de designers du mouvement moderne brésilien, à l'image des bibliothèques de Geraldo de Barros du salon, le propriétaire manie pourtant l'art des mélanges avec aisance et élégance. Qu'il s'agisse d'un vase de Naoto Fukasawa posé sur une étagère, de faïences de Saint-Clément chinées aux Puces de Clignancourt, de bouquets d'orchidées chatoyantes ou d'une table de salle à manger de Florence Knoll, la qualité de la décoration tient plus aux mariages réussis qu'à la simple valeur des objets.

Le créateur n'a pas non plus oublié les racines indigènes du Brésil. Ainsi, des balangandans, porte-bonheur bahianais, trônent sur une table basse, et des coiffes indiennes de plumes multicolores de l'Amazonie, extrêmement rares, font face au visiteur dès l'entrée. La visite de l'étage et de sa terrasse avec vue plongeante sur Lagoa, le lac salé intérieur de la ville, sur fond sonore de bossa nova, finit de vous convaincre que les divinités Orishas ont élu cet appartement pour domicile. C.M.





Dans le salon de lecture, une console laquée réalisée sur mesure apporte une touche de vert vif, sous un miroir moderne trouvé au Mercado Moderno. À droite, le fauteuil de Martin Eisler a été recouvert de tissu vintage Regatta. Vase et cendrier en faïence de Saint-Clément.

Dans la chambre d'amis,
la lampe et la console de
Roberto Aflalo datent de
la fin des années 50.

